

HOMMAGE AU CARDINAL PIE

UN DÉFENSEUR
DE LA FOI

Les chanoines réguliers du Latran viennent de consacrer au cardinal Pie un vitrail dans leur chapelle de Beauchêne (Deux-Sèvres). L'occasion de (re)découvrir cette haute figure.

Surnommé le « Bossuet du XIX^e siècle » ou le « second Hilaire », la personnalité de l'évêque de Poitiers, sa renommée et son influence ont largement dépassé les frontières de son diocèse. « C'est un personnage hors du commun à tous points de vue », souligne Guillaume Rossello, doctorant en histoire des religions et auteur de nombreuses recherches sur le cardinal Pie. Né en 1815 dans une famille modeste de la campagne chartraine, ordonné prêtre à 23 ans, l'abbé Louis-Édouard Pie succède à saint Hilaire sur le siège épisco-

Orateur, homme spirituel, et animal politique

pal de Poitiers en 1849. Orateur brillant et défenseur de la papauté, bâtisseur, homme spirituel, à la profondeur théologique reconnue et admirée, il est aussi un véritable animal politique au robuste tempérament catholique affirmant que « la France sera chrétienne ou elle ne sera pas », et s'engageant sur un triple plan diocésain, national et international.

Un ardent contradicteur

Monarchiste et contre-révolutionnaire, il combat tant les républicains, démocrates et libéraux en politique, que les gallicans, protestants, ou dissidents sur

le plan religieux. « Pour le cardinal Pie, une seule attitude s'impose : revendiquer les droits imprescriptibles de la Royauté du Christ, dans la vie publique et les institutions comme dans la vie privée. D'où son opposition irréductible à tout ce qui, dans le monde moderne, lui paraît marqué de laïcisme et de naturalisme », écrivait l'abbé Étienne Catta, spécialiste du cardinal Pie.

Il prône une société traditionnelle, guidée par l'Église, « Dieu s'étant incarné dans le Christ et le Christ continuant de vivre, d'enseigner et d'agir dans toute l'Église, tout ce qui dépend de Dieu dans l'ordre des choses spirituelles, religieuses et morales dépend conséquemment de Jésus-Christ et de l'Église », écrit-il dans ses *Œuvres sacerdotales*.

Il évoque la royauté sociale de Jésus dans nombre de ses ouvrages, comme un moyen de contrer tous ceux qui prétendent que la foi doit rester une affaire strictement privée : « Dire que le christianisme est la loi de l'homme individuel et n'est pas la loi de l'homme collectif, c'est dire que le christianisme n'est pas divin. Dire que l'Église est juge



de la morale privée et qu'elle n'a rien à voir à la morale publique, c'est dire que l'Église n'est pas divine. »

Marial et ultramontain

Chef de file des ultramontains, « il œuvrera pour l'unité de l'Église autour du pape et s'est illustré comme l'un des principaux contradicteurs de Napoléon III sur la prise des États pontificaux lors du Risorgimento », rapporte Guillaume Rossello.

Dans un contexte de tensions entre le clergé français et la papauté, Mgr Pie demeure un fidèle soutien de Pie IX et un inlassable défenseur des grandes orientations de son pontificat : proclamation des dogmes de l'Immaculée Conception en 1854 et de l'infailibilité pontificale en 1870, ouverture du premier concile du Vatican, avènement de l'encyclique *Quanta cura* avec pour annexe le *Syllabus...* À son dévouement au successeur de l'apôtre Pierre s'ajoute une profonde dévotion en Marie, en laquelle il remet entièrement son épiscopat. Après la Révolution française et les troubles de la première moitié du XIX^e siècle, le plus jeune évêque de France, nommé à seulement 34 ans,

Ancrer la foi dans les campagnes

entend reconquérir les territoires si déchristianisés de son diocèse qu'on les surnomme « *la Chine du Poitou* », et ancrer la foi dans les campagnes par le développement de sanctuaires mariaux et l'implantation de congrégations religieuses. Ainsi, le 29 septembre 1872, Mgr Pie installe-t-il officiellement les chanoines réguliers de saint Augustin de la Congrégation du Latran à l'abbaye de Beauchêne.

Ce lieu est d'autant plus évocateur qu'il résume la politique épiscopale de Mgr Pie : attachement au pape par l'accueil de cette congrégation romaine, dans un sanctuaire marial (*voir encadré*) situé dans une terre de résistance contre-révolutionnaire, la Vendée militaire.

Cent cinquante ans plus tard, la communauté dirigée par le Père Paul Pawlak a ainsi décidé, pour lui rendre hommage, de lui dédier un vitrail qui sera réalisé par la Maison Lorin à Chartres. Un ancrage et une mémoire transmis aux générations futures, comme des signes d'une possible renaissance chrétienne, fidèles à l'héritage du cardinal Pie. ♦

Iris Bridier

NOTRE-DAME DE BEAUCHÊNE UNE VIERGE MIRACULEUSE

Le sanctuaire de Notre-Dame de Beauchêne, situé dans le diocèse de Poitiers, abrite désormais la seule Vierge en France couronnée par le pape François. Bénie le 30 janvier dernier par le Saint-Père à Rome, elle devrait être installée dans son nouveau retable en juin prochain par le cardinal Sarah. L'histoire de cette Vierge



Le pape a couronné la Vierge du sanctuaire le 30 janvier dernier, à Rome.

miraculeuse, à la dévotion multiséculaire, est largement méconnue. La tradition raconte qu'au IX^e siècle, des moines bénédictins ont caché une statue de la Vierge à l'Enfant dans un chêne afin de christianiser les populations. Par ce subterfuge, les païens s'adresseraient ainsi à la mère de notre Seigneur.

Le temps fait son œuvre jusqu'à ce qu'un paysan et son bœuf découvrent la statue et qu'une chapelle soit construite. Au XIV^e siècle, le seigneur de Puyguyon y dépose une précieuse relique : un coussin rapporté des croisades appartenant à la Sainte Famille, où l'Enfant Jésus aurait reposé sa tête. Traversant les turpitudes de l'histoire, incendiée par les huguenots, profanée par les colonnes infernales, vendue comme bien national à la Révolution, la chapelle est finalement donnée au diocèse de Poitiers par le marquis de La Rochejaquelein contre la promesse d'y installer un ordre religieux.

Reine du Bocage

« *Mgr Pie avait à cœur la congrégation des chanoines réguliers du Latran, il tenait absolument à les faire venir dans son diocèse* », explique Guillaume Rossello. Installés depuis 150 ans, les chanoines, qui viennent de célébrer leur jubilé, assurent une présence priante dans ce sanctuaire érigé en abbaye par le pape Pie IX en 1873. Ils offrent aux visiteurs une vraie redécouverte du sens du sacré par la



Notre-Dame de Beauchêne (Vendée).

solennité et la beauté de la liturgie, et témoignent des grâces, conversions et guérisons accordées par Notre-Dame de Beauchêne, autrefois couronnée Reine du Bocage. Parmi elles, cette enfant handicapée qui s'est mise à marcher miraculeusement un soir de Noël 2015. Reporté à 2022 en raison de la pandémie, un spectacle en son et lumière organisé par une association de fidèles retracera l'histoire de l'abbaye. ♦ I. B.